

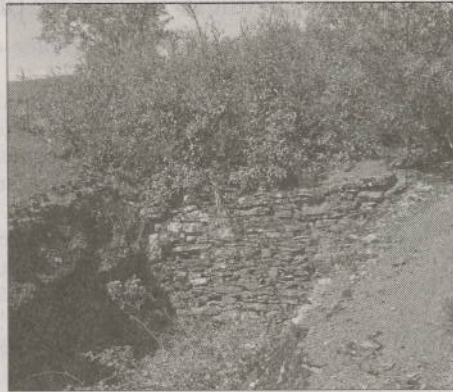
Montlaur Des murets érigés pour lutter contre la sécheresse

Ils retenaient la terre et les alluvions qui s'écoulaient lors des orages.

Le Dourdou est si bas qu'on pourrait presque voir le dos des poissons. » On ritait de cette boutade en forme de galéjade si la réalité d'un étiage dramatique ne sautait aux yeux à la vue du cours d'eau qui traverse le Rougier.

Des sources menacent de tarir

Tout le Cumarésien est en train de se rider et de ézarder sous les coups de boutoir d'une sécheresse qui n'en finit plus de brûler ces terres arides. On a bien sûr l'habitude de ces périodes estivales qui, de temps à autre, viennent nous rappeler que sans eau, la nature est peu de chose. Dans nos contrées, l'homme a toujours économisé et géré de façon optimale l'élément liquide que ce soit pour les cultures, le bétail ou pour lui-même. Les nombreux canaux d'irrigation qui jouxtent le Dourdou en sont un des témoins les plus patents. Les citernes de récupération d'eau pluviale, ma-



■ Des hommes avaient construit des murets dans le creux de ravins.

gnifiques réservoirs souterrains, sont présentes un peu partout dans les villages même si elles ne sont guère utilisées. Mares et puits sont souvent laissés à l'abandon. Quant aux sources, elles peinent et certaines menacent même de tarir.

Depuis quelques décennies, les rete-

nues collinaires ont permis aux agriculteurs d'arroser leurs cultures. Dans quelques endroits du Rougier, les hommes avaient jadis bâti des murets de pierre dans le creux de ces petits ravins de schiste qu'on appelait parfois des "Colorado en miniature".

Le but était de retenir la terre et les alluvions qui s'écoulaient lors des orages. Dans certains cas, deux à trois mètres de terre permettaient la culture d'arbres au milieu de nulle part. Ainsi, on peut voir encore des figuiers, amandiers, vigne et même pêchers ou lilas résister à la sécheresse grâce à cet amas de terre et de sable qui joue un rôle d'éponge pendant les rares pluies d'été. Mais ces parades dérisoires ne sauraient endiguer les effets du réchauffement climatique. Il faut simplement espérer qu'un jour, le Dourdou ne se transforme pas en un reg nord-africain et le Rougier, en désert.

Correspondant MIL : 06 33 44 80 03.